



**N°10**  
**03/07/2019**



#### Animateur filière

Jean-Michel LHOÏTE  
**ACPEL**  
[acpel@orange.fr](mailto:acpel@orange.fr)

#### Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16  
[sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr](mailto:sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr)

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CA17  
[benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr](mailto:benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr)

Tomates abris froids :

Geoffrey MONNET - CA 86  
[Geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr](mailto:Geoffrey.monnet@vienne.chambagri.fr)

#### Directeur de publication

Dominique GRACIET,  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

#### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle  
autorisée avec la mention  
« extrait du bulletin de santé  
du végétal Nouvelle-Aquitaine  
Maraîchage / Edition Nord NA*

*N°X du  
JJ/MM/*



Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**  
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Tomate en sol, sous abris froids

- **Tuta absoluta** : niveau élevé de captures sur le littoral (îles de Ré et d'Oléron), nul ou faible à l'intérieur des terres. Des mines sont observées sur le secteur littoral et plus largement sur la moitié ouest de la Charente-Maritime.
- **Noctuelles** : poursuite de la capture de 2 espèces problématiques sur l'Île d'Oléron.
- **Pucerons** : présence sur différents secteurs.
- **Botrytis** : fréquence et intensité élevées sur plusieurs sites (en lien avec la fraîcheur et l'humidité vécues précédemment).
- **Aleurodes** : cet insecte est très présent dans certains abris.

### Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : le vol se poursuit uniquement sur le secteur de Jarnac-Champagne (en dessous du seuil indicatif de risque).
- **Septoriose sur céleri** : le modèle de prévision annonce des premières sorties de taches à partir d'aujourd'hui (uniquement pour les données climatiques du Centre Vienne).

### Alliacées

- **Mouche mineuse** : on ne note pas d'activité récente de la mouche (absence de nouvelles piqûres de nutrition).
- **Teigne du poireau** : les premières captures ont été réalisées il y a une dizaine de jours.

### Autres légumes

- **Pucerons** : forte présence sur de nombreuses cultures (courgette, fève, pois, haricot, poivron...).
- **Altises** : présence importante sur radis et chou...

### Reconnaître les auxiliaires présents naturellement

### Note Abeilles

### Vigilance sanitaire : *Bactrocera dorsalis*

**Lien vers la liste actualisée « produits de biocontrôle »**

## Tomate en sol, sous abris froids

Dans le nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est présente chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel. La production en sol sous abris froids est relativement précoce, particulièrement à proximité de la côte Atlantique.

### • Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Dans un premier temps, la mineuse était localisée sur la côte, où elle provoque des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Mais depuis quelques années, on assiste à une progression de l'insecte vers l'intérieur des terres. Il est très important d'éviter l'installation de l'insecte sur son exploitation, car par la suite, la lutte devient complexe.

#### Observations du réseau :

Cette semaine, les captures sont élevées sur la zone littorale et nulles à l'intérieur des terres. On confirme que les niveaux de piégeage sont globalement inférieurs aux années précédentes. Cependant, lors des suivis techniques, la présence de l'insecte est malgré tout fréquemment notée, principalement à proximité du littoral. Dans le cadre de suivis spécifiques « virus tomates » réalisés par le SRAL (Fredon), deux cas de dégâts de *Tuta absoluta* sur le secteur du sud-Rochefortais sont signalés (mines sur feuilles jusqu'à 70 % des plants touchés, et ce, malgré l'utilisation de la confusion sexuelle).

Valeurs indicatives du risque en fonction du piégeage, sur la base de 4 pièges / ha (Monserat, 2008)

Niveau de risque	Nombre de captures par semaine
Pas de risque	0 capture
Risque faible	< 3 captures
Risque modéré	de 3 à 30 captures
Risque élevé	> 30 captures

Site	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta relevé/tunnel/semaine												
	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
1-1	2	0	0	0	0	0	0	0					0
1-2			0	0	0	0	0	0					0
2			30		45	28	10	27	68	33	33	22	200
3-1				0	2	4	6	4		3			1
3-2				0	1	2	8	6		1			2
4				0		0	0	0					0
5-1					5	0		2	1	3	0	0	2
5-2								3	8	8	14	15	51
6-1					0	0	0	0		0		0	
6-2								0		0		0	
7-1						0	0	0	0		0	0	0
7-2						0	0	0	0		0	0	0
8												10	
9													0



Mine et larve sortie

(Crédit Photo : B. VOELTZEL, CDA17)



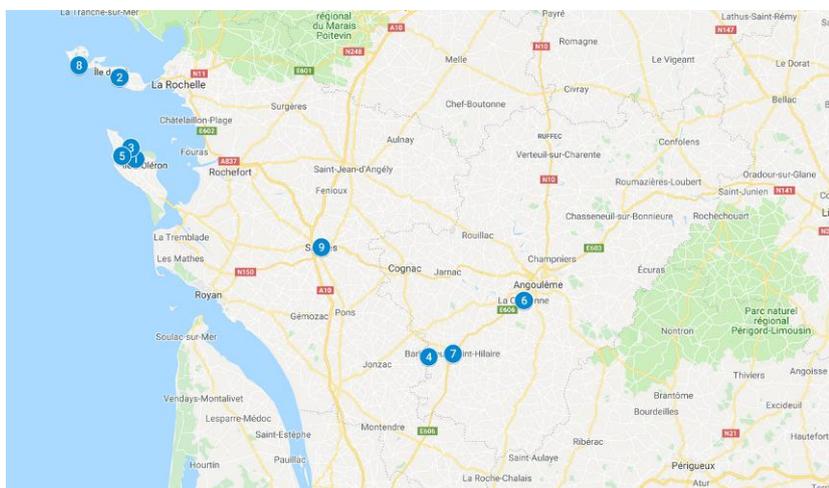
Dégâts sur fruit vert

(Crédit Photo : B. VOELTZEL, CDA17)



Diffuseur pour confusion sexuelle

(Crédit Photo : ACPEL)



Il est à noter que l'utilisation, sur certaines exploitations, de moyens de **biocontrôle** (en particulier la confusion sexuelle sous abris) permet de limiter l'activité de l'insecte (pas ou peu de piégeage, absence de mines) alors que ces sites pouvaient être très touchés les années précédentes.

**Biocontrôle** : différents moyens sont possibles :

- Piégeage massif (cf. document Ecophytopic).
- Différents auxiliaires sont utilisables : *Macrolophus pygmaeus* consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes, *Amblyseius swirskii* utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de *Tuta absoluta* et *Trichogramma achaeae*
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement. **Les produits de biocontrôle autorisés** sont listés dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-462 du 18/06/2019 disponible par un lien en fin de ce bulletin.

**Mesures préventives** : dans un contexte d'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. Dans le cadre d'un programme national, des documents sur *Tuta absoluta* sont téléchargeables sur le **site Ecophytopic – ICI**.

**Évaluation du risque** : poursuite des captures sur le secteur littoral (risque faible à modéré). Pour l'instant, l'insecte n'est pas encore piégé à l'intérieur des terres. On confirme que la pression de cette année semble plus faible que les années précédentes.

### • Noctuelles (plusieurs espèces)

Depuis quelques années, en particulier sur l'Île d'Oléron, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. Depuis 2017, différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*) sont positionnées en saison sur des sites de piégeage à risque. En 2019, ce réseau de piégeage est poursuivi.



**Chenille de noctuelles**  
(Crédit Photo : ACPEL)

### Observations du réseau :

Confirmation du vol de noctuelles (*Chrysodeixis chalcites* et *Spodoptera exigua* principalement).

Semaine	Nombre de noctuelles pour 2 pièges relevés/tunnel/semaine														
	<i>Helicoverpa armigera</i> par site			<i>Autographa gamma</i> par site			<i>Lacanobia oleracea</i> par site			<i>Chrysodeixis chalcites</i> par site			<i>Spodoptera exigua</i> par site*		
	1	3	5	1	3	5	1	3	5	1	3	5*	1	3	5*
18		0			0			0			0			0	
19		0			1	0		0	0		0	0		0	0
20		0			0			0			0			0	
21		0			0	0		0	0		0	4		0	0
22	1			1		0	1		0	0		3	1		0
23		0			0			0	0		0	6		0	0
24						4			0			18			2
25						3			0			17			
26	1	0		0	0	1	0	0	0	0	4	10	6	0	2

\*Données moyennées (car de 3 à 7 pièges sur un même site).

**Évaluation du risque** : avec les données des 3 sites suivis, nous pouvons confirmer que le vol de noctuelles est en cours. Principalement pour l'espèce *Chrysodeixis chalcites* (à un niveau élevé) et secondairement pour *Spodoptera exigua*.

## • Pucerons (différentes espèces)

Maintien des messages précédents : dans le cadre de tours de plaine sur différents secteurs, de nombreux pucerons sont observés sur différents étages foliaires (des problématiques similaires sont signalées sur beaucoup d'autres cultures légumières, voir ci-après). Depuis peu, l'activité des auxiliaires présents naturellement commence à assurer une certaine régulation.



**Pucerons au revers d'une feuille**  
(Crédit Photo : ACPEL)

## • Moisissure grise (*Botrytis cinerea*)

Le contexte météorologique vient de changer, mais en lien avec le climat des dernières semaines, et des abris parfois trop confinés, on note d'assez nombreux cas de botrytis (mais aussi de sclérotinia). Un producteur du sud-Charente relève 100 % de plantes touchées à un niveau élevé (très fort impact sur la culture).

Les descriptifs des symptômes, les conditions de développement sont disponibles sur le site [Ephytia](#). Le lien [ICI](#).

**Mesures préventives :** la gestion du climat de l'abri, la limitation des blessures lors des opérations culturales et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie.



**Symptômes sur tige**  
(Crédit Photo : Benoit VOELTZEL, CDA17)

**Évaluation du risque :** dans le cadre de tours de plaine, on observe des symptômes sur de nombreux sites. Le risque est accentué, si les serres ont été peu ventilées durant la période fraîche et humide. Malgré le changement des conditions climatiques, les plantes très atteintes vont continuer à dépérir.

## • Aleurodes

Ce ravageur n'est pas systématiquement présent, mais peut être très problématique dans quelques situations (un producteur observateur du réseau indique 100 % de plantes atteintes avec plus de 30 individus par plante).

Les descriptifs, les conditions de développement sont disponibles sur le site [Ephytia](#). Le lien [ICI](#).

**Évaluation du risque :** le climat des abris est favorable à cet insecte. En fonction du contexte, la pression peut devenir élevée. Surveiller l'apparition avant une trop forte pullulation.

### **Mesures préventives et lutte biologique (extrait E-phytia) :**

- arrachage en présence de populations élevées de ravageurs,
- contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri,
- produire les plants dans un abri insect-proof,
- installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris,
- désherber la serre et ses abords,
- détecter les premiers ravageurs grâce aux panneaux jaunes englués posés au-dessus de la culture dès l'introduction des plants,
- utiliser des auxiliaires tels que les insectes *Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus* (ces deux insectes sont surtout efficaces sur *Trialeurodes vaporariorum*, *Eretmocerus mundus* (essentiellement efficace sur *Bemisia tabaci*) et *Macrolophus caliginosus*.

# Carotte et céleri-rave

## • Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

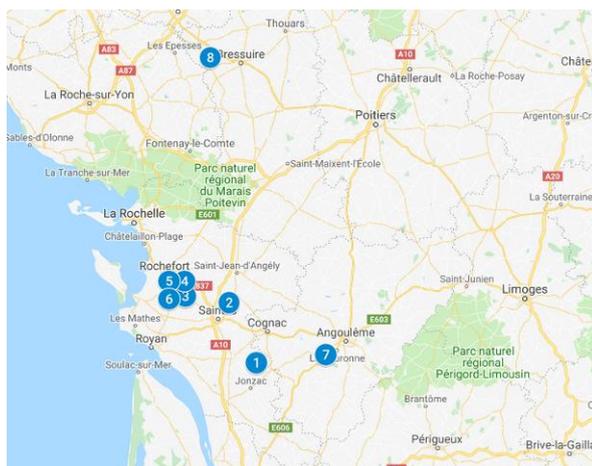
En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque. Cette semaine, le réseau vient de s'élargir à la production de céleri-rave et sera progressivement étendu en production de carotte (en AB principalement).

### Observations du réseau :

En production de carotte et de céleri-rave, seul un site a piégé de la mouche de la carotte (sur 7 retours exploitables cette semaine). Les températures élevées de la semaine dernière peuvent expliquer la faible activité de cette mouche.

	Site	Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux par parcelle										
		16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
Carotte	1	0	1	1	2	1	0	3	2	2	3	3
	2		0		0	2	3	1	0	0	0	0
	3								0	0	0	0
	7							0	2			*
	8									0	0	
Céleri	3					1	2	0	Déplacé carotte			
	4					0	2	1	0	0	0	0
	5					0	0	0	0	1	0	0
	6					0	0	1	0	1	1	0

\* : relevés à confirmer



**Évaluation du risque :** pour la carotte, le second vol se poursuit sur le secteur de Jarnac-Champagne mais le risque reste modéré (le seuil de risque de 0.1 mouche par jour et par piège n'est pas encore atteint). Sur les autres sites, absence de piégeage.

Pour le céleri-rave, le risque est nul à faible sur le secteur de la Vallée de l'Arnoult.

## • Pucerons (diverses espèces)

Au débâchage de sa culture précoce de céleri-rave, un producteur du secteur de l'Arnoult, nous a signalé la présence importante de pucerons sur l'ensemble de la parcelle.

**Évaluation du risque :** surtout dans le cas de cultures sous bâches, il est nécessaire de réaliser une surveillance spécifique car le début de développement des populations de pucerons peut passer inaperçu, et par la suite les populations croissent rapidement.

## • Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 3 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave.

Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations du 1<sup>er</sup> avril, les cycles du champignon au 02 juillet, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	2	Pas de risque notable avant le cycle 3
Mansle (16)	2	Pas de risque notable avant le cycle 3
Agressais (86)	3	Pour le cycle 3, sorties de taches prévues du 3 au 14 juillet

**Pratiques d'irrigation / septoriose :** les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

**Évaluation du risque :** le risque est absent pour les sites de Trizay et de Mansles. Pour Agressais, les premières sorties de taches devraient apparaître dès à présent. Il est important de surveiller et de repérer les premiers foyers (ils pourraient passer inaperçus et compliquer la situation par la suite).

*NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1<sup>er</sup> avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.*

## Alliacées

- **Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)**

### Observations du réseau :

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce ravageur doit être suivi (mise en place du réseau la semaine prochaine). Cette semaine en Charente, on détecte des piqûres de nutrition visibles sur ciboulette.

Les plantations de poireau commencées depuis plus de 2 semaines, se poursuivent. La mise en place, progressive, de plants de ciboulette pour le suivi des piqûres de nutrition permettra de suivre plus précisément l'activité du ravageur sur cette culture.

**Évaluation du risque :** il n'est pas noté d'activité récente de cette mouche (pas de nouvelles piqûres de nutrition). Avec la plantation d'un plant sain, le risque est limité à cette période et à ce stade de culture du poireau.

- **Teigne (*Acrolepiosis assectella*)**

Le réseau de piégeage se met en place lentement (pièges delta, capsule de phéromones sur une plaque engluée). Sur le premier site (dans le nord des Deux-Sèvres), l'insecte est présent depuis plus de 10 jours.

Site	Nombre de teignes relevées par semaine et par piège		
	25	26	27
1	3	0	
2			
3			



**Piège delta et capsule phéromones**  
(Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** en raison d'un piégeage effectif (à un niveau encore faible), la mise en place de la surveillance à l'exploitation doit s'accélérer pour pouvoir évaluer le risque à la parcelle.

## Autres légumes

Le début du printemps a favorisé les problèmes de ravageurs (notamment les pucerons, thrips, aleurodes, altises, punaises, doryphores...) très présents depuis plusieurs semaines. Durant la première quinzaine de juin, les conditions climatiques ont été difficiles (vent, pluies et surtout fraîcheur) et ont été peu favorables aux cultures. Outre certains problèmes de développement, certaines problématiques sanitaires sont en progression (botrytis, sclérotinia...). Depuis, les conditions de températures ont totalement changé, mais pour certaines cultures fragilisées, ce changement a été trop radical.

On note actuellement des coulures de fruits (par exemple en concombre), des déformations de fruits (sur courgette) et la présence de nécrose apicale sur tomates (« cul noir »).

- **Pucerons (plusieurs espèces)**

### Observations du réseau :

Lors de suivis techniques et de « tours de plaine », depuis plus de deux mois sur les différents secteurs, on note une forte présence de pucerons en fréquence et en intensité sur de nombreuses cultures légumières : courgette, poivron, tomate de plein champ, haricot et chou-fleur...

Les auxiliaires (voir les photos de reconnaissance ci-après) sont de plus en plus présents. Dans certaines exploitations, la régulation naturelle se met en place et devrait se conforter.



**Pucerons sur fleur**

(Crédit Photo : B. VOELTZEL, CDA17)

**Évaluation du risque :** il reste présent. Il est important de rester vigilant et de surveiller et gérer les premiers foyers. Préserver et maintenir au maximum les auxiliaires présents naturellement.

- **Altises**

### Observations du réseau :

Sur tous les secteurs, lors de « tours de plaine », on observe de nombreuses altises sur plusieurs cultures légumières, notamment sur les crucifères.

Un des moyens de protection est l'utilisation de filets. Cependant, il est parfois nécessaire qu'il n'y ait pas de contact entre le filet et la culture, car les altises peuvent réaliser leurs piqûres au travers.



**Altises sur chou**

(Crédit Photo : B. VOELTZEL, CDA17)



**Dégâts d'altises sur radis**

(Crédit Photo : S. SICAIRE, CDA16)

## • Punaises (plusieurs espèces)

### Observations du réseau :

Notamment en Vienne, en Charente et sur l'Île de Ré, des signalements de punaises sont mentionnés (dont *Nezara viridula*) sur aubergine et concombre. Le descriptif des dégâts, la biologie de ce parasite et les moyens de biocontrôle sont disponibles sur le site [Ephytia](#). Le lien [ICI](#).



Dégâts de punaises sur tomate et photo de *Nezara viridula*

(Crédit Photo : B. VOELTZEL, CDA17)

## • Autres ravageurs

### Observations du réseau :

Plusieurs autres ravageurs posent problème sur de nombreuses cultures légumières, par exemple :

- Chou, les premiers aleurodes sont visibles,
- Pomme de terre, on observe la présence importante de doryphores (à tous les stades),
- La présence d'acariens est notée sur concombre et tomate.



Œufs de doryphore  
sur pomme de terre

(Crédit Photo : S. SICAIRE, CDA16)



Aleurodes dans un repli de chou  
vert

(Crédit Photo : B. VOELTZEL, CDA17)



Doryphores s'accouplant sur pomme  
de terre

(Crédit Photo : S. SICAIRE, CDA16)

## • Autres maladies

### Observations du réseau :

Lors de suivis et de « tours de plaine », plusieurs problématiques liées à des maladies ont été repérées sur différentes cultures légumières. En quelques points (non exhaustifs) :

- sur courgette sous tunnel, on observe la présence d'oïdium et de botrytis sur fruits,
- Sur tomate de plein champ, certaines variétés, ayant subi des dégâts de gel et de grêle (« portes d'entrée » pour les maladies), présentent des symptômes de mildiou,
- sur concombre, du sclérotinia et du botrytis sont notés en Charente-Maritime,
- sur oignon de plein champ, des symptômes de mildiou (taches sèches) ont été observées.



**Oïdium sur feuilles de courgette**  
(Crédit Photo : S. SICAIRE, CDA16)



**Botrytis sur concombre**  
(Crédit Photo : B. VOELTZEL, CDA17)



**Sclerotinia sur concombre**  
(Crédit Photo : B. VOELTZEL, CDA17)



**Botrytis sur aubergine**  
(Crédit Photo : G. MONNET, CDA86)

# Reconnaitre la présence des auxiliaires

(Crédit photos : Benoît VOELTZEL - CDA17)

Actuellement, avec des populations de pucerons élevées pour beaucoup de cultures, il n'est pas rare d'observer des signes de parasitismes (momies) et la présence de prédateurs (larves de coccinelles, syrphes...). Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux » (soit, l'auxiliaire lui-même ou la trace de son activité (exemple de momies de pucerons)).



Momies de pucerons



Larve d'Aphidoletes



Ponte de coccinelle



Larve de coccinelle



Larve de syrphe



Adulte de syrphe

# Notes nationales et informations

## • Abeilles



### **Les abeilles butinent, protégeons les Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale sur les abeilles**

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention**, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

**Pour en savoir plus :** téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic ICI**.

## • **Vigilance sanitaire : *Bactrocera dorsalis***

La DRAAF/SRAL Nouvelle-Aquitaine met en place un **plan de surveillance officiel** (piégeage et prélèvement de larves dans les fruits et légumes) de la mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis*. Il est demandé que tous les réseaux collectifs structurés (dont réseau BSV) soient mobilisés afin de signaler tout symptôme douteux.

La mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis* est une espèce très polyphage, qui s'attaque à plus de 400 espèces de plantes cultivées et sauvages. Les symptômes, notamment ceux correspondant aux piqûres de pontes, sont plus ou moins variables selon les fruits et légumes attaqués. Les larves se développent dans les fruits, provoquant leur mûrissement précoce, leur pourriture et leur chute. **Les plantes cultivées concernées peuvent être des cultures fruitières (pêcher, poirier, mangue, banane,...), agrumes (citron, orange,...) et légumières (tomate, poivron, aubergine, melon, courge,...).**

*Bactrocera dorsalis* est pressentie pour être qualifié d'organisme de quarantaine de l'Union Européenne (OQUE) à compter du 14 décembre 2019 (mise en oeuvre du règlement 2016/2031/UE relatif aux mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux). La présence de ce ravageur majeur en Europe pourrait avoir, en plus des dégâts sur les cultures, des impacts significativement négatifs sur le commerce intra et extra communautaire des fruits et légumes.

**Toute suspicion doit être immédiatement déclarée auprès du Service régional de l'Alimentation de la DRAAF.**

Lien vers la fiche ANSES de description de cette mouche [ICI](#).

- **Liste des produits de biocontrôle**

**La liste des produits de biocontrôle a été remise à jour :** note de service DGAL/SDQSPV/2019-462 du 18/06/2019 [ICI](#)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :**

CDA 16, CDA 17, CDA 86, CDA 87, producteurs en AB (FRAB) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".*